

## HOMÉLIE DU 31<sup>e</sup> DIMANCHE ORDINAIRE (30 octobre 2022)

Voilà une rencontre familière de tous les enfants : celle de Jésus et de Zachée. Cet homme de petite taille qui veut voir Jésus et qui grimpe dans un arbre pour dominer la foule. Qui est Zachée ? Le chef des collecteurs d'impôts. Un riche. Quand on sait le mépris qu'on avait pour ces gens-là, parce qu'ils collaboraient avec l'occupant romain et qu'ils abusaient de leur position en s'enrichissant plus qu'ils ne le devaient, on perçoit déjà que ce qui va se passer n'est pas ordinaire ! On dirait aujourd'hui de lui que c'est un "pourri" ! Et cependant, il voit Jésus ! Qui dira ce qu'ont dans le cœur y compris les gens les plus méprisables ?... Quant à Jésus, il n'a pas prévu de s'arrêter, puisqu'il "*traverse Jéricho*". Mais voilà, les événements commandent . Zachée veut voir Jésus, et c'est Jésus qui le voit...

Une façon de lire ce passage, c'est de jongler entre "grand et petit", entre "fort et faible". la position sociale de Zachée fait de lui un fort, un grand ! Et pourtant, il est de petite taille ! Comme un gosse, il grimpe dans l'arbre, et Jésus lui dit : "*descends !*"... Une fois à la maison, Jésus est debout devant Jésus, comme si Jésus l'avait relevé pour qu'il se mette en chemin... De plus, n'oublions pas que Jéricho est une des plus basses villes au monde puisque située à 300 mètres au dessous du niveau de la mer ! Zachée essaie de se grandir en grimpant dans le sycamore, et Jésus le fait descendre. Peu avant, dans ce même évangile, nous avions ces mots sur les lèvres de Jésus : "*Qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé !*"...

En levant les yeux, Jésus l'appelle par son nom : Zachée. Pour lui, il n'est pas cette vermine de collecteur d'impôts véreux ! Il a un nom ! Il est plus que son péché !... Jésus traversait la ville et n'avait pas prévu de s'arrêter, et pourtant il dit : "*Aujourd'hui il faut que j'aille demeurer chez toi !*"... "*Descends vite... c'est aujourd'hui*". les mots "vite" et "aujourd'hui" sont employés tous deux deux fois. Pas de question de remettre à plus tard l'appel de Jésus ! Mais pour cela, il faut oser descendre ! On raconte l'histoire d'un homme venant consulter un rabbin : "*Pourquoi Adam et Ève parlaient-ils avec Dieu ?*" Et pourquoi les hommes d'aujourd'hui n'entendent-ils pas sa voix ?" Et le rabbin de répondre : "*Parce qu'ils ne se penchent pas assez bas pour l'écouter !*". Dieu n'est pas en haut ! Il est e bas ! Et il lève les yeux pour rechercher ceux qui se sont perchés par orgueil...

Et Zachée reçoit Jésus dans sa maison, avec joie ! Pensez donc, il voulait le voir, et il le reçoit chez lui ! Que se sont-ils dit ? C'est leur secret ! Mais cette rencontre a été si forte que La vie de Zachée en sera transformée. Jugez plutôt : il veut donner la moitié de ses biens aux pauvres... non pas à ceux qu'il a volés, mais aux pauvres... dans un élan de générosité incontrôlable ! Mais il prend conscience qu'il en a volé d'autres ! Alors là, c'est 4 fois plus ! On devine facilement la réaction de l'entourage resté au dehors : "*Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur !*" Comme on dit, ça jase ! Essayez de dire à voix haute : "*Jésus chez Zachée, ça jase !*" C'est toujours la même chose : quand on récrimine, c'est qu'on ne voit que les apparences ; on ne voit pas le cœur ! Jésus le dit à la fin, d'ailleurs : Zachée n'est pas seulement le chef des collecteurs d'impôts, un riche, un pécheur, c'est un "*fils d'Abraham*"... Quel regard portons-nous sur les autres ?

La prière du Livre de la Sagesse nous le disait : nous sommes si peu de choses devant Dieu, nous ne sommes "rien" ! Et pourtant, dit ce croyant, "*tu aimes les vivants !*" J'ai compté 17 fois dans ce petit passage les mots "*tu*" ou "*toi*". Ce croyant ne fait pas de grands raisonnements. Il s'adresse au Seigneur dans une prière que nous pourrions reprendre telle quelle. Elle commence par "*Seigneur*" et se termine par "*Seigneur*"... exactement comme Zachée qui, lui aussi, va dire "*Seigneur*". Et Jésus d'ajouter : "*Le Salut est entré dans cette maison*". Le salut, c'est lui ! N'oublions pas que le nom de "*Jésus*" signifie "*Le Seigneur sauve*". C'est bien cela qu'il s'est passé : Jésus a repêché Zachée qui était en train de se perdre et de se noyer. Puissions-nous à notre tour nous laisser prendre la main. Il nous tend la sienne. Il lève les yeux sur nous. Amen.

## HOMÉLIE DE LA TOUSSAINT (1<sup>e</sup> novembre 2022)

Chaque année, les mêmes textes reviennent pour la Toussaint. Mais on n'aura jamais fini de creuser la richesse de la Parole de Dieu. Il y a bien sûr ces Béatitudes qui sont comme le fleuron de la promesse de Dieu. Il y a aussi ce passage bien mystérieux de l'Apocalypse où il est question de visions. Arrêtons-nous y un instant.

Voici un ange qui apparaît du côté où le soleil se lève. Le Soleil, c'est la Vie. Le soleil n'est pas un dieu, il fait partie de la création ! Mais quand l'ange se lève avec le soleil, c'est pour dire une parole de Vie, parole bien venue pour des chrétiens persécutés et proches du désespoir. Or, Dieu nous a marqués de son "*sceau*" le jour de notre baptême par le signe de la croix et l'onction de Saint-Chrême. Cela ne laisse aucune marque apparente, à la différence de celle laissée par la *Bête* (qui fait une incision, une entaille) en imitation du Dieu Vivant ! 144 000 sauvés : c'est 12 x 12 x 1000, c'est à dire une multitude, comme l'affirme le verset qui suit : "*Une foule immense que nul ne pouvait dénombrer !*" Il y a les saints inscrits au calendrier, mais il y en a tant d'autres, inconnus de tous. C'est tous ceux-là et celles-là que nous fêtons en ce jour de Toussaint.

Car, affirme Saint Jean dans sa lettre, "*nous sommes tous enfants de Dieu, même si ce que nous serons n'apparaît pas encore clairement*". Prenons conscience de cette place privilégiée que nous avons tous dans le cœur du Père. Cette place que nous révèle Jésus dans les Béatitudes.

Ces béatitudes ouvrent les chapitres 5, 6 et 7 de l'évangile de Matthieu, où Jésus va instruire les siens. Le ton est donné d'entrée, solennel. Jésus voit les foules et pose sur elles un regard d'amour... Il gravit la montagne. Quelle montagne ? Le lieu où demeure le Père... Et Jésus s'assoit : c'est la position du maître, de celui qui enseigne... Jésus prend la parole. Quand on sait le poids des discours des politiciens et combien leurs moindres mots sont disséqués, analysés, on comprend que la Parole de Jésus est à écouter mot par mot...

Et le discours de Jésus est immédiatement tourné vers notre bonheur : "*heureux !*" Un mot qui concerne demain, le futur : "*Nous serons consolés, nous verrons Dieu, nous obtiendrons miséricorde, nous serons rassasiés, nous obtiendrons la terre, nous serons appelés fils de Dieu*"... Mais un mot qui concerne le présent déjà : "*Le Royaume des cieux est à eux !*" Autrement dit, les mots de Pierre Perret, dans une de ses chansons, ne sonnent pas très juste quand il dit : "*La bonheur, c'est pour demain*". Et c'est vrai que l'Église est souvent tombée dans ce travers qui est de dire : "*Le bonheur, c'est pour demain*". Qu'il soit dans sa plénitude lorsque nous serons dans la vision de Dieu, Ok... mais le bonheur est déjà là ! Le secret du bonheur est dans une marche incessante (on peut traduire ce mot "heureux" en hébreu, rappelez-vous, "qu'il marche allègrement"). Oui, l'allégresse nous est promise dès ici-bas, comme en témoigne la vie de tant de saints. Être heureux, c'est un art de vivre. La première béatitude contient d'ailleurs toutes les autres : "*Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux*". Les pauvres de cœur, ce sont ceux et celles qui attendent tout du Seigneur, qui s'abandonnent à Lui, qui sont en quelque sorte mendiants de Dieu !

Parmi tous les saints du ciel, certains nous sont donnés plus particulièrement en exemple. Sachons devenir leurs familiers. Chacun a quelque chose à nous dire. Ils n'ont pas vécu dans le contexte qui est le nôtre, mais ils ont vécu bien souvent des périodes bien pires que celle que nous connaissons. Ne les envions pas... Ils ont fait leur chemin cahin-caha, mais sans jamais lâcher la main du Christ Jésus ni négliger sa Parole et son Pain de Vie... Puisse-nous à notre tour, comme eux, rayonner de joie de nous savoir aimés et promis à l'amour pour toujours. Amen.

---